L'opinion traditionnelle qui place l'existence d'Amarasinha dans le siècle qui a précédé notre ère n'est donc pas dénuée de probabilité; cependant M. Wilson propose encore une hypothèse dont le résultat serait de faire vivre Amarasinha dans le v° siècle de l'ère chrétienne, sous un troisième prince du nom de Vikramâditya, roi d'Oudjain, et dont le règne a commencé en 441. Le savant indianiste a développé cette hypothèse dans la préface de son dictionnaire sanskrit, et l'examen détaillé des raisonnements et des motifs dont il a étayé son système m'entraînerait trop loin; mais, autant qu'une lecture attentive m'a mis à même d'en juger, M. Wilson, pour écarter l'opinion généralement reçue, se fonde principalement sur le peu de probabilité qu'un bouddhiste ait pu être le ministre et le favori du célèbre Vikramâditya, qui est représenté dans les légendes comme un pieux adorateur des divinités brâhmaniques, et comme un protecteur zélé de la classe sacerdotale; il s'appuie, en outre, sur ce que l'astronome Varâhamihira, qui est cité dans la stance dont j'ai parlé ci-dessus, au nombre des neuf perles de même qu'Amarasinha, a vécu, selon toute apparence, dans le v° siècle après J. C., suivant les calculs de Colebrooke. Le premier de ces arguments n'a pas, à ce que je crois, autant de force qu'il semble en avoir au premier coup d'œil. Il est permis de douter qu'une guerre active eût déjà éclaté entre les brâhmanes et les sectateurs de Bouddha au siècle qui a précédé notre ère; au contraire, la foi bouddhique était encore florissante et professée publiquement dans l'Inde au 11° siècle de l'ère chrétienne 1; les premières persécutions contre les bouddhistes ne datent, à ce qu'on croit, que du m' siècle, et les persécutions les plus actives n'eurent même lieu que pendant le v° et le v1° 2. Je ne vois pas, en conséquence, de difficulté à ce

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Préface de la traduction anglaise du Mrittchhakati, par M. Wilson, p. 6.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Wilson, Sanscrit Dictionary, préface, p. xx.